

La Préhistoire

L'apparition de l'art

1) Frise historique :



- Docs sur la frise : remettre les époques dans l'ordre.
- Travail de recherche par groupe de 2.
- Possibilité de recherche dans les livres d'histoire.
- Mise en commun et validation

2) Chronologie de la préhistoire en images :



- Docs images.
- Reclasser les images par période préhistorique.
- Possibilité de recherche dans les livres d'histoire.
- Mise en commun et validation

3) L'art préhistorique : première approche



- Diaporama : Première approche des différentes formes d'art.
- Visite virtuelle de la grotte de Lascaux (*Internet*).

4) L'art préhistorique : travail écrit

1) Comment les artistes de la préhistoire s'exprimaient-ils ?



- Donner les docs + lecture individuelle.
 - Remplir la frise chronologique des 4 documents
 - Recherche par 2 pour remplir le tableau.
 - Chercher une définition pour « peinture pariétale »
 - Peinture réalisée sur une paroi de grotte

- Mise en commun.

- Trace écrite : (à copier ou à trous)



Vers 30 000 avant J.C., Homo sapiens invente presque toutes les formes d'expression artistique comme la peinture, la gravure, la sculpture, le modelage. Il décore les parois des grottes (art pariétal) dans lesquelles il vit. Ces œuvres sont peintes avec des pigments naturels, comme le charbon de bois et l'ocre. Les plus célèbres de ces peintures se trouvent dans la grotte de Lascaux en Dordogne. Il sculpte aussi des objets et il grave avec des pointes de silex, des os ou des bâtons taillés.

Correction tableau

œuvre	panneau des chevaux	panneau de l'abri Bourdois	bisons modelés	Dame de Brassempouy
technique utilisée	peinture au doigt, avec pinceau, mâchonnée et soufflée	gravure avec pointe de silex, os, baton taillé	modelage	sculpture
matériau utilisé	charbon de bois - argile	sur paroi	argile	ivoire de mammoth
couleurs	noir ocres (rouge, jaune-brun)	/	/	/
taille	3,4 m x 1,6 m	/	/	3,65cm x 2,2 cm x 1,9 cm

2) Que représentaient les artistes de la préhistoire ?



- Donner les docs + observation
- Questionnement oral :
 - Quels sont les sujets de peinture et de sculpture les plus fréquents ?
 - Trouver pour quelles raisons les artistes ont peint ces sujets.



Les sujets animaliers sont la catégorie la plus facile à retrouver et à reconnaître sur les parois des grottes préhistoriques.

Le bestiaire varie en fonction des sites. On retrouve le plus souvent de grands mammifères herbivores (chevaux, mammoths, rhinocéros, bisons, cerfs, aurochs, bouquetins), plus rarement des prédateurs (lions, ours, hyènes, loups), et encore moins souvent des oiseaux et des poissons. Par exemple, le bestiaire de Lascaux abonde en chevaux, en bovins et en cerfs. À Rouffignac (Dordogne), ce sont les bisons. À Roucadour (Lot), ce sont les mégacéros et les mammoths.

De ce survol, il serait erroné de conclure à un art qui se limite à reproduire les faunes qui entourent ces populations. Par exemple, il n'existe pas de peinture de renne à Lascaux alors que les occupants s'en nourrissent abondamment.

Les figures féminines sont les plus nombreuses et les plus belles. Les figures féminines intégrales sont beaucoup plus nombreuses dans l'art mobilier que dans l'art pariétal. Au Gravettien (peut-être à l'Aurignacien) se développe une production de statuettes féminines assez comparables par le canon hypertrophié de la région médiane du corps. Généralement appelées « Vénus », ce sont des œuvres légères sur des supports en pierre, en bois, en os ou en ivoire. Cette « Vénus » a été mise au jour en 2008 au cours de la fouille de la grotte d'Hohle Fels, site localisé dans le Jura souabe (sud-est de l'Allemagne). Cette figurine, sculptée en ronde-bosse il y a au moins 35 000 ans, est la plus vieille reproduction humaine aujourd'hui connue et constitue l'un des exemples d'art figuré les plus anciens du monde. Haute de 6 cm, elle est presque complète (il lui manque le bras et l'épaule gauches). Le style n'est pas réaliste ; faire repérer quelques anomalies :

- l'absence de tête avec, à la place, un petit anneau qui suggère l'utilisation de la figurine comme pendentif ;
- les jambes trop courtes et l'absence de pieds ;
- les hanches et les épaules trop larges ;
- la poitrine et le fessier volumineux.

À la fin du XIXe siècle, des préhistoriens pensaient que les femmes du Paléolithique possédaient ces formes généreuses.

D'autres y voyaient un culte de la fécondité (les attributs sexuels – les seins, le ventre, les hanches et les fesses – ressortent particulièrement). En vérité, la signification de ces statuettes nous échappe.

- Trace écrite : (à copier ou à trous)



*Les sculptures faites à cette époque représentent presque toutes des femmes.
(« Vénus préhistoriques »)*

*Les peintures, faites sur les parois des grottes, représentent surtout des animaux
(bisons, chevaux, cerfs, rennes, etc ...). Les humains sont rarement représentés à
l'exception des mains.*

*Les historiens s'interrogent sur le sens de ces images. On suppose que certaines
peintures étaient en rapport avec de la magie. L'artiste, dans sa grotte, cherche à
protéger le groupe d'hommes auquel il appartient de ce qui fait souffrir : la
maladie, la blessure à la chasse. Peut-être aussi demande-t-il à l'« esprit » de
l'animal qu'il chasse de lui pardonner sa mort.*

3) Comment les artistes embellissaient-ils la vie quotidienne ?



- Donner les docs + lecture individuelle.
- Par groupe de 3 : répondre aux questions suivantes écrites au tableau :
 - Doc1 : A quoi sert un propulseur ?
Sur quelle partie du propulseur l'artiste a-t-il travaillé ?
A ton avis, pourquoi cet objet est-il sculpté ?
 - Doc2 : Quels éléments composent cette parure ?
A ton avis, pourquoi cette parure a-t-elle été fabriquée ?
 - Doc3 : Décris ce dolmen.
Pourquoi a-t-il été construit ?
 - Doc4 : A ton avis, comment les menhirs étaient-ils fabriqués ?
A quoi servaient-ils ?

- Mise en commun : discussion et élaboration d'une trace écrite collective.



doc 1 :

Situer les propulseurs dans le temps et dans l'espace :

– ces objets datent de l'époque magdalénienne ;

– c'est une production apparemment circonscrite en France à deux régions du Sud-Ouest : le Périgord et les Pyrénées.

Ce propulseur se présente sous la forme d'une tige rectiligne taillée dans un bois de renne. C'est une arme, puisqu'il sert à lancer des sagaies avec plus de force. (Voir le site <http://www.creap.fr/Marsoulas.htm>.)

- **question 1** : La sagaie est posée sur le propulseur. Son extrémité est entaillée pour permettre au crochet du propulseur de pénétrer un tout petit peu dans le bois ;
- **question 2** : l'extrémité du crochet est décorée de deux bouquetins sculptés en ronde-bosse
- **question 3** : Par exemple, est-ce que ce motif sculpté améliore la performance du propulseur ? Si la réponse est non, pourquoi est-il placé sur cette arme ? Aboutir à l'idée que cette sculpture n'est pas utile au chasseur ; elle embellit seulement un objet et ne répond donc pas à un « besoin » réel.



doc. 2 :

La grotte de la Madeleine a été fouillée dans les années 1920 par le préhistorien français Denis Peyrony (1869-1954). Il y a découvert la sépulture de cet enfant. Peyrony estimait son âge entre 5 et 7 ans ; depuis, cet âge a été ramené entre 2 et 4 ans. La datation avancée est 10 000 avant J.-C. (période magdalénienne).

Le dispositif mortuaire était le suivant :

- le corps était déposé sur le dos ;
 - la tête marquait la direction du sud ;
 - les extrémités du corps (chevilles, cou, poignets) et les articulations médianes (genoux, coudes) étaient ornées de dizaines de petits coquillages et de dents percées
- **question 4 :** dizaines de petits coquillages et de dents percées
 - **question 5,** il faut organiser la réflexion des élèves autour de deux faits :
 - la parure est un « marqueur social » : elle permet à une personne de se situer dans la hiérarchie du groupe
 - l'étude de la parure dans un rite funéraire nous permet de découvrir les matières et les techniques utilisées à une certaine époque. Elle devient ainsi un indicateur du niveau de sophistication artistique des sociétés préhistoriques.

doc. 3 :

Les plus anciens dolmens de l'Ouest français datent de 4 500 avant J.-C. Les datations physicochimiques des échantillons prélevés situent l'aménagement de la chambre dolménique de la table des Marchands (Morbihan) vers 4 000 avant J.-C.



- **question 6 :** En général, les dolmens sont de petites chambres rondes couvertes d'un encoorbellement en pierre sèche ou rectangulaires et formées de dalles. Elles possèdent un couloir d'accès qui traverse une partie du tertre en pierraille recouvrant l'ensemble .
- **question 7 :** Les premières fouilles scientifiques ont montré que le mégalithisme de l'arc atlantique correspond à des tombes collectives.

Le dolmen constitue une synthèse de trois éléments : la conception collective du sépulcre, l'utilisation de grosses pierres, et la construction monumentale qui s'élève au-dessus du sol et qui est faite pour être vue. Tous les dolmens correctement fouillés ont livré des dizaines, parfois des centaines de squelettes.



doc. 4 :

question 8 : Les menhirs sont des pierres géantes dressées. Leur levée suppose une main-d'œuvre abondante et ingénieuse, puisqu'elle ne dispose que de pics en bois de cerf, de haches de pierre, de ciseaux en pierre polie et taillée pour débiter et appareiller le bloc, ainsi que de leviers, de rouleaux et de radeaux de bois pour transporter le bloc jusqu'à son site d'exposition. Elle utilise aussi des lanières ou des cordages en cuir, tendons, lin et chanvre. La roue n'étant pas encore connue, il n'y a pas de char. Il n'y a pas davantage de chevaux domestiqués, car ils n'apparaissent qu'à l'âge du bronze final, mais les bœufs, nombreux, sont largement utilisés. Le menhir est basculé dans une fosse de calage empierrée qui garantit son assise et, par là, sa posture verticale.

Le plus bel ensemble de ces pierres géantes dressées a été reconstitué graphiquement à Locmariaquer (Morbihan), à partir de fouilles du site qui ont révélé les fosses de calage d'au moins dix-huit de ces grandes pierres, parmi lesquelles le « Grand Menhir brisé », qui mesure 20 m de long et pèse 330 t !

question 9 : Si le dolmen est une sépulture collective, la fonction du menhir est plus incertaine. C'est probablement un édifice commémoratif ou cultuel – à la fin du XIX^e siècle, on remarque les correspondances entre les alignements de menhirs de Carnac et les positions du Soleil à certaines périodes de l'année –, parfois un monument funéraire (si on trouve des tombes au pied de menhirs, elles sont le plus souvent postérieures à leur construction).

- Trace écrite : (possible)



Les Homo sapiens décorent soigneusement leurs outils de chasse, qui leur permettent de se nourrir jusqu'à l'apparition de l'agriculture vers 9 000 avant J.C. Ils élèvent les premiers monuments de pierre, appelés mégalithes, en Europe à partir de 5 000 avant J.C, notamment les dolmens et les menhirs, qui sont des tombes collectives. Ils fabriquent aussi des parures que les archéologues retrouvent surtout auprès des morts